

L'agir de Jésus est toujours soutenu par une **gestuelle** bien visible, nous n'y prêtons pas suffisamment attention. Il ne suffit pas d'analyser ses seules Paroles, il faut aussi **s'attarder sur le sens profond de ses gestes**.

Les mains sont d'une **grande importance** dans les gestes de l'homme. Elles peuvent **guérir** ou **blessar**, **caresser** ou **frapper**, **accueillir** ou **refuser**. Elles témoignent **de l'être profond** de la personne. Et les mains de Jésus ont beaucoup à nous dire.

Jésus **touche** les disciples à terre pour leur redonner confiance : **“Relevez-vous et soyez sans crainte !”**¹ Quand Pierre commence à s'enfoncer dans les eaux, Jésus **tendra la main**, le **saisira** et lui dira : **“Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?”**²

Jésus est cette main qui rassure, qui donne de la force, et remet debout.

Les Évangiles insistent tout particulièrement sur **les gestes de Jésus** à l'égard des **personnes malades**.

Les nuances exprimées par les différents verbes sont **significatives**. Parfois Jésus **“attrape”** littéralement la personne souffrante, comme pour **l'arracher** au mal qui la ronge.

À d'autres moments, Il **“impose”** les mains dans **un geste de bénédiction qui transmet sa force et qui guérit**.

Souvent, Il **“tend”** la main pour **toucher** les lépreux, dans un geste de **proximité**, de **soutien** et de **compassion**.

Jésus est aussi cette Main qui accueille celles et ceux que les hommes ont qualifiés “d'impurs” pour **les protéger de l'exclusion**.

À partir de ces indications, nous pouvons relire le récit de Capharnaüm.

Jésus rentre dans la chambre d'une femme malade, **Il s'approche d'elle, lui prend la main sans hésiter pour la relever en lui redonnant une vigueur renouvelée**.

Jésus est cette Main que Dieu tend à tous ceux qui ont besoin de force, de soutien, de compagnie et de protection.

C'est l'expérience que chacun de nous — comme croyant — peut vivre dans sa proche chair tout au long de son cheminement vers le Père par Jésus.

C'est l'expérience que nous pouvons vivre bien plus intensément encore si nous laissons nos mains devenir ses mains.

¹ Mt 17, 1

² Mt 14, 31b